

Pascal Colmaire, l'archer vole d'un angle à l'autre

Ce matin-là, Pascal Colmaire roule en direction de Lausanne. Autant dire la porte à côté lorsqu'on est habitué à voler comme lui d'un continent à l'autre : une semaine aux Îles Norfolk pour contribuer à l'émergence de la Fédération nationale de tir à l'arc, la suivante en Nouvelle-Zélande pour former des entraîneurs dans cette même discipline. Sous toutes les latitudes, on loue les conseils éclairés du responsable technique des Archers du Gavot. Car assurer ses fonctions de directeur du développement et de la formation au sein de la Fédération internationale de tir à l'arc (FITA) ne l'empêche pas de veiller bénévolement à la progression du club chablaisien. « En nous installant à Bernex en 2001, nous nous sommes dit, mon épouse et moi : et si on créait un club ? Toute ma famille tire, en loisir », résume Pascal Colmaire qui pense olympiade et qualification d'un côté ; loisir et détente de l'autre.

Lorsqu'en 1978, il ôte sa casquette de compétiteur pour coiffer celle d'entraîneur, sa vocation de formateur est ancrée en lui. Appelé à la Direction technique nationale, il prépare les Français pour les Jeux de Séoul, mène Sébastien Flute au titre olympique quatre ans plus tard à Barcelone. Et dire qu'il pensait stopper là... Le temps de deux autres olympiades, il continue de transmettre son savoir au sein de la Confédération continentale



Qu'il prépare les tireurs de son club chablaisien ou de futurs sélectionnés olympiques, Pascal Colmaire déploie autant de passion et de pédagogie. Le DL/PA.-B.

le panaméricaine de la discipline. « Ensuite, j'ai retraversé l'Atlantique, contacté par la Fita. » Il prend part aux Jeux d'Athènes en tant que délégué technique, « faisant l'interface entre le comité d'organisation et les fédérations internationales. »

Des années pour faire un champion

Depuis, il n'a plus quitté la Fita, œuvrant d'une région à l'autre du globe pour déve-

lopper son sport. Au Japon ou Laos, en Corée ou Nouvelle-Zélande, il forme entraîneurs et formateurs d'entraîneurs ; au Sénégal, en Érythrée, au Kosovo, en Palestine et dans une vingtaine d'autres pays, il tente de mettre en place une fédération nationale de tir à l'arc. Dans les deux cas, c'est un travail de longue haleine, dans la mesure où « pour amener un athlète à prendre part à un championnat du monde, il

faut sept années dans un pays structuré. » Pascal Colmaire a aussi amené la France à la position de fédération ayant le plus grand nombre de membres.

Plus globalement, c'est de l'avenir olympique du tir à l'arc qu'il s'agit. « Il faut que l'on garde notre place aux Jeux. Nous avons bien progressé sur le plan médiatique. Et lors des derniers championnats du monde disputés en Corée, tous les con-

REPÈRES

PALMARÈS FOURNI

■ Champion d'Europe et du monde par équipe 1986 de tir en campagne, plusieurs fois sélectionné en équipe nationale, une douzaine de titres nationaux, record de France du tir à 90 mètres et titulaire des trois brevets d'État d'éducateur sportif.

DU CÔTÉ DE BERNEX

■ Deux membres du club des Archers du Gavot sont champions de ligue Rhône-Alpes, Yann Bécret s'appretant à intégrer un pôle sports-études. Une équipe du collège du Gavot a terminé troisième du championnat de France des collèges en mai dernier.

20 ANS DE KYUDO

■ Depuis 1988, Pascal Colmaire pratique, avec les trois plus grands maîtres français, cet art martial japonais issu du tir à l'arc guerrier : recherche du bon équilibre entre corps et esprit dans l'accomplissement du geste parfait.

tinents ont rapporté au moins une médaille. Il s'agit maintenant d'aider certains pays à élever leur niveau. »

Début novembre, Pascal Colmaire était à Rome, au séminaire mondial des entraîneurs. Ce matin, il se rend en Suisse, dont il a entraîné les équipes nationales entre 2001 et 2005. Direction Lausanne, la porte à côté.

P.A.-B.